



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Atelier n° 37 : La classe inversée, renversons les clichés ! Top 10 des clichés sur la classe inversée

Jean-Marie LE JEUNE

MINI-CONFERENCE

Il me semble parfois qu'on a pris tout à l'envers dans cette histoire de Classe inversée : certains y entrent par le numérique, avant même de se poser la question de la pédagogie ; d'autres considèrent la capsule vidéo comme une fin en soi alors que son intérêt réside dans ce qu'elle permet de faire en classe. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles, bien qu'elle se soit diffusée à grande vitesse en 3 ans, des clichés tenaces collent toujours à la Classe inversée. Il faut dire aussi que ses adversaires se plaisent à répandre des fausses idées dans le but de dissuader les enseignants de tenter cette nouvelle pratique. Au-delà des caricatures de mauvaise foi, il s'agit ici d'accueillir le débat, de prendre en compte les critiques, afin de dresser un bilan de trois années de pratique personnelle et d'activité de l'association Inversons la classe !

Si j'ai choisi cette forme du Top Ten tellement en vogue sur YouTube, c'est que moi-même j'ai recours à ce réseau social pour mettre en ligne mes capsules vidéo. Mais ce choix ne s'est pas fait naturellement. Avant de devenir un « professeur youtubeur » -*Eh, ouais, c'est moi, Superlatifman !* -, j'ai d'abord cherché à télécharger mes cours filmés sur le réseau de mon établissement. Mais c'est un élève, Donovan, qui m'a fait comprendre que le site du collège ne pouvait pas héberger des documents aussi lourds. Je me souviendrai toujours de cette séance où, en salle informatique, Donovan (qui n'en faisait qu'à sa tête), m'a appelé pour m'offrir la solution : « Ça y est, vous êtes sur YouTube ! »

Et toute la classe d'arrêter ses occupations, de quitter son poste informatique pour se précipiter autour de son ordinateur : « Eh, il a réussi à aller sur YouTube ! ». Il faut dire qu'à l'époque l'académie avait installé un pare-feu censé empêcher les élèves de se rendre sur les réseaux sociaux ! De me voir ainsi diffusé aux yeux des internautes du monde entier m'a d'abord fait peur : j'ai eu l'impression de me jeter en pâture au regard de tous, aux critiques de tous.

Toutefois, avec l'aide de mes élèves collégiens, et sur leurs conseils, j'ai développé ma chaîne YouTube de capsules vidéos - *Classe inversée Le Jeune* - avec un style, qui, je m'en suis rendu compte après coup, convenait tout à fait à ce réseau : format court, de type didacticiel, au ton humoristique et à l'esprit Do It Yourself.

Cependant si pour mes élèves, dont certains avaient déjà une chaîne, avoir recours à YouTube pour poster des cours allait de soi, du côté des adultes -collègues, parents, syndicats, hiérarchie...- les critiques n'ont pas tardé. Sur les réseaux sociaux, Twitter notamment, lieu de bashing défouloire, qui peut s'apparenter pour celui ou celle qui en est la cible à du harcèlement collectif, ce fut un florilège de mauvaise foi, de coups bas, voire d'insultes... que je vous épargnerai ici, car mon propos n'est pas de répondre aux « clash », autre forme en vogue sur les réseaux sociaux. Disons juste que, ayant été la cible d'attaques souvent virulentes, je suis bien placé pour compiler les idées reçues sur la Classe inversée...



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Voici donc un Top Ten des clichés les plus récurrents sur la Classe inversée. Commençons par le cliché numéro 10 !

CLICHE NUMBER 10. La Classe inversée est une innovation.

Bien que le sujet ne se soit popularisé en France que depuis quatre ans (le premier congrès de la Classe inversée a eu lieu en 2015), le fait d'inverser les temps et lieux de l'enseignement traditionnel, défini comme « cours magistral en classe et exercices d'application à la maison », a déjà été pratiqué auparavant par des professeurs à l'aide de simples manuels scolaires. Cependant, si ce n'est pas le support qui fait l'inversion, force est de constater que le numérique lui a redonné toute son actualité.

Outil, technique, pédagogie... Définissons les mots au préalable. L'outil est le numérique et le numérique n'est qu'un outil. Mais un outil qui porte sa finalité en soi, tout comme l'imprimerie au XVI^{ème} siècle : celle de la démocratisation du savoir et de la nécessité d'un esprit critique. L'accessibilité au savoir à tous, en tout lieu et à tout moment, offre un rapport direct, sans l'intermédiaire d'un expert, avec la connaissance ; mais cela ne dispense pas -au contraire- des compétences de lecture et d'analyse des sources.

En exportant le notionnel sur une plateforme internet, la Classe inversée propose une technique adaptée au numérique, et c'est sans doute là que réside un de ses atouts. Mais une technique seulement ; c'est pourquoi il paraît impropre de parler de « pédagogie inversée », même si - et c'est là sa plus grande nouveauté - elle permet au professeur de s'emparer de la question de la pédagogie. Car en matière de pédagogie aussi, la Classe inversée est loin d'être une innovation mais un retour sur les choix faits au XVIII^{ème} siècle : celui de l'enseignement simultané plutôt que l'enseignement universel, celui de l'enseignement magistral plutôt que l'enseignement mutuel.

CLICHE NUMBER 9. La Classe inversée, c'est que du numérique.

Aujourd'hui la Classe inversée est souvent définie comme « mettre le cours en ligne sous forme de capsule vidéo et pratiquer une pédagogie active en classe ». On voit donc que le numérique s'est insinué jusque dans sa définition même. Si l'on a commencé par rappeler qu'il n'est pas une condition sine qua non, on doit cependant constater que plateformes et réseaux sociaux sont très utilisés pour exporter la partie magistrale du cours. Toutefois l'usage du numérique peut se limiter à ce seul emploi. En effet, libérer le temps de classe pour le consacrer à un maximum d'autonomie des élèves invite à élaborer une autre organisation où ceux-ci sont partie prenante du scénario pédagogique lui-même. La sélection des supports et des outils dépendra donc de la stratégie de travail comme des appétences et des compétences individuelles. Le numérique reprendra ainsi sa place d'outil parmi d'autres devant le choix qui sera laissé aux élèves ; dans cette optique, on peut tout à fait envisager une « classe inversée papier-crayon ».

Dans cette nouvelle organisation, l'ordinateur du professeur peut être laissé à la disposition d'un groupe d'élèves pour des recherches, autant que son tableau à un autre groupe pour rédiger une trace écrite. Devant les propositions des élèves d'utiliser telle ou telle application inconnue de lui, le professeur technophobe pourra s'abandonner à l'intelligence collective.

On le voit ici, point d'invasion de l'outil informatique, mais plutôt une posture envers les élèves, celle du « maître numérique ignorant » (pour pasticher le titre de Jacques Rancière), où il s'agit de leur faire et de se faire confiance.



3ème édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



CLICHE NUMBER 8. La Classe inversée, c'est du magistral 2.0.

Ici, nos adversaires s'arrêtent à la première étape de la Classe inversée à laquelle ils ont souvent accès libre : la mise en ligne de la capsule vidéo, qui n'est, effectivement, la plupart du temps, que du magistral différé. C'est la raison pour laquelle les inverseurs - comme les organisateurs de la CLISE2016 de l'académie de Créteil - scandent que « la capsule vidéo n'est que la partie émergée de l'iceberg ». Il reste à découvrir l'essentiel, qui est protéiforme mais repose sur un pilier commun : la pratique des pédagogies actives sur le temps de classe. Pour cela, il faudrait daigner accepter les invitations des membres de l'association Inversons la classe ! En se déplaçant dans leurs « classes ouvertes » lors d'une des semaines de la classe inversée, les CLISE, afin de se faire une idée plus précise. Mais il est, semble-t-il, plus confortable de colporter des idées reçues sur de nouvelles pratiques.

Ceci dit, la place de la capsule dans la séquence pédagogique doit être l'objet de réflexion de la part du professeur soucieux de favoriser une démarche inductive qui laisse de la place au « tâtonnement expérimental » cher à Freinet. Ainsi, il faut prendre garde à ne pas définir la classe inversée comme « prendre connaissance du cours *avant* la classe » car il s'agirait ici d'une régression vers l'apprentissage déductif, fût-il 2.0. Le plan de travail et/ou le scénario pédagogique qui contiennent la capsule vidéo doivent en tenir compte.

CLICHE NUMBER 7. La Classe inversée est une méthode miracle.

Mon expérience de trois années de participation à Inversons la classe ! me permet d'affirmer qu'aucun dogme ni mode d'emploi n'était fourni lors de l'adhésion. Au contraire un des rôles que s'est assigné l'association est d'accompagner et d'analyser les formes que prend cette technique pédagogique.

Bien souvent, nous définissons notre pratique par rapport à l'enseignement traditionnel, où l'enseignant porte la classe et le cours à bout de bras : en face à face, en monopolisant la parole, et en usant d'autoritarisme pour s'imposer. C'est sans doute ce qui a pu faire croire à certains esprits susceptibles qu'ils étaient attaqués. S'il est vrai que les cours dialogués constituent la majorité, ceux-ci, bien que reposant sur la participation des élèves et la co-construction de la trace écrite, restent trop centrés sur le magister.

En revanche, ses praticiens seront sans doute d'accord pour dire que la Classe inversée ne se suffit pas à elle-même, mais n'est qu'une porte ouverte vers d'autres pédagogies, dont le professeur pourra s'inspirer, pour élaborer la sienne. Pédagogie nouvelle, sociale ou universelle... une fois la classe libérée de son omniprésence, de son omniscience et de son omnipotence, l'enseignant à toute latitude pour y puiser son inspiration et organiser sa classe en la centrant sur l'élève. Le cours magistral ou dialogué y a aussi sa place, selon les situations.

Toutefois, quelle que soit la pédagogie dont on se réclame ou le dispositif mis en place, le résultat se heurtera toujours à la motivation de l'élève, son adhésion et son implication.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



CLICHE NUMBER 6. La Classe inversée est inégalitaire.

Intéressant retournement de valeurs ici, car l'un de nos fondements repose sur le constat des inégalités du système éducatif français. D'ailleurs, il me semble assez difficile de remettre en question les statistiques PISA à ce propos, car elles reposent sur le nombre d'enfants d'ouvriers qui font des études supérieures. A moins de mettre ces résultats catastrophiques de l'ascenseur social sur le compte des trois ans d'activisme d'Inversons la classe !...

Au contraire, ce sont les devoirs qui nous apparaissent comme un facteur d'inégalité sociale car ils renforcent le fossé entre les enfants des différentes CSP. Les exercices d'application relégués à la maison favorisent ceux qui ont un parent titulaire de diplômes et disponible - comme un enseignant ou une maman au foyer, par exemple. Pour les autres, seuls face à la consigne, et sans aide familiale, c'est le blocage assuré. Il peut leur être alors d'un grand secours de pouvoir visualiser au besoin le cours magistral en ligne.

Si le blocage persiste, le fait que le professeur soit libéré de la partie explicative lors du temps de classe, lui offre davantage d'interaction et de présence auprès des élèves qui viennent avec des questions.

Abordons ici un point souvent négligé : selon un sondage IPSOS de septembre 2016, 47 % des familles vivent le moment des devoirs comme un stress : et pour cause ! La Classe inversée peut apaiser ce moment de tension dans les foyers en offrant la possibilité aux parents qui veulent accompagner leurs enfants de prendre connaissance de la leçon ou aux élèves de se débloquer tout seuls en visionnant la capsule au moment voulu.

La question de l'équipement numérique ne doit pas être évacuée. Pour les élèves sans connexion, il convient de proposer des supports de substitution (clé USB, CD Rom) et de mettre les capsules en ligne sur le serveur local de l'établissement. C'est alors l'occasion d'impliquer le documentaliste en l'invitant à accompagner les élèves dans le visionnage des vidéos au CDI.

CLICHE NUMBER 5. La Classe inversée est une perte du contact humain.

Voici un argument que nos adversaires devraient bien se garder d'avancer. Car en effet, considérer que mettre le cours magistral en ligne, c'est remplacer le professeur par la machine, cela revient à défendre une conception robotique du métier. Or l'utilisation de l'outil numérique nous permet précisément de nous libérer de la répétition mécanique de l'apprentissage qui nous astreint à ressasser d'heure en heure, d'année en année, le même cours.

On ne considère plus le rôle de l'enseignant comme celui d'un transmetteur de connaissances évaluées à court terme. Mais, restant l'expert de sa discipline assujéti à un programme, il est le garant des conditions qui permettront à l'élève de s'épanouir. Et là, c'est le cheminement qui prime par rapport au but à atteindre. Le but, d'ailleurs, n'est pas fixé à l'avance ; la séquence n'est pas écrite sur le papier, dans les moindres détails, séance après séance. Le plan de travail n'est qu'une feuille de route qui peut évoluer selon les échanges et les désirs du collectif.

Le fait de déléguer notre partie explicative à l'internet, nous permet donc de « passer du face à face au côte à côte », selon le slogan d'Inversons la classe ! Cette posture passe par un lâcher-prise de l'adulte, qui accepte de se laisser surprendre par les initiatives individuelles.



3ème édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Une fois posé le plan de travail et la capsule vidéo téléchargée, l'enseignant a toute latitude pour s'abandonner à l'intelligence collective. La Classe inversée représente en ce sens une pédagogie visant l'acquisition de l'autonomie, le développement de l'esprit critique et la réalisation de soi.

On passe ici d'une vision descendante de l'enseignement à une aventure humaine où chacun, adulte comme jeune, se découvre et apprend : la *co-naissance*.

CLICHE NUMBER 4. La Classe inversée ne correspond pas aux bons élèves.

La classe inversée ne correspond pas aux bons élèves ? Et pour cause... Ici mon expérience donne raison à nos détracteurs, car en effet, les élèves en réussite scolaire montrent parfois des difficultés à sortir d'un schéma auquel ils ont été conditionnés.

L'élève scolaire qui refuse la classe inversée et l'organisation en îlots est repérable d'un seul coup d'œil : il se tient en retrait, adossé à sa chaise, et affiche ostensiblement son refus de travailler.

Le professeur qui souhaite inverser sa classe peut voir se lever face à lui des réticences car il redistribue les cartes, et peut être perçu comme une menace. Créativité, initiative, esprit critique, coopération... vont à l'encontre de la pédagogie traditionnelle. C'est pourquoi je conseillerais au professeur désireux de basculer en Classe inversée d'expliquer sa démarche et d'impliquer ceux qu'on nomme les « têtes de classe », en essayant de les convaincre de son objectif : mettre leur savoir en activité et au service du collectif, et leur prouver qu'ils peuvent fabriquer eux-mêmes des capsules vidéos, ressources qui pourront servir à leur pairs.

Les « bons élèves » sont souvent le produit d'un conditionnement social qui commence par la famille. Ainsi le plus grand rempart qui puisse se lever contre le professeur ayant des vellétés d'inversion, sera précisément sa tête de classe. Et il est très difficile d'affronter ces bons élèves quand ils ont l'appui de leurs parents. Ceux-ci sont en général les gardiens du temple, dans les associations de parents d'élèves, au C.A., ou ailleurs, où ils veillent à ce que se reproduise le schéma qu'ils ont eux-mêmes suivi, et qui leur a si bien convenu.

CLICHE NUMBER 3. La Classe inversée ne correspond pas aux élèves en difficultés.

Sachant que les élèves en difficultés scolaires correspondent bien souvent à la jeunesse défavorisée socialement, je dois avouer ma surprise d'entendre ce genre d'argument venir de syndicats ou d'associations se réclamant de la gauche politique ou de l'éducation émancipatrice. Les élèves de catégories sociales défavorisées n'auraient pas les prérequis pour pratiquer les pédagogies actives... Mon expérience prouve le contraire : pour les élèves décrocheurs ou perturbateurs, on note un regain de motivation et d'implication. Parfois cette configuration leur permet d'exprimer des compétences ignorées du professeur. Plus débrouillards dans un groupe, parfois plus créatifs ou plus à l'aise à l'oral, les élèves en difficultés trouvent leur place dans des îlots organisés autour d'un projet collectif. C'est, par exemple, le genre de surprise qui arrive tous les ans lors du concours inter-collèges de Brest : Claque ton slam ! où les premiers prix sont souvent remportés par des élèves en échec dans le système scolaire classique.

Sans compter que la plus grande disponibilité du professeur permet de s'interroger avec l'élève sur ses stratégies d'apprentissage ou ses problèmes de motivation. Ce travail sur la métacognition permet d'élaborer avec lui des méthodes aptes à lever les blocages.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



On peut alors se consacrer aux élèves en difficultés et tenter de résoudre leur problème de méthode, ce qui ne peut se faire qu'assis côte à côte, et certainement pas grâce à un lapidaire « Manque de méthode » inscrit sur le bulletin trimestriel.

Un argument avancé contre notre pratique est souvent que la vidéo à voir à la maison, c'est encore des devoirs et que l'élève décrocheur n'ira pas les consulter. Le QCM en ligne permet de vérifier dès le lendemain si la capsule a été vue et comprise, et offre ainsi la possibilité au professeur de réagir en regroupant les élèves concernés. On travaillera alors sur la motivation, les problèmes de confiance en soi. Mais on peut aussi, dans la configuration d'une classe atelier, et dans une optique de différenciation, offrir la possibilité aux élèves qui ne l'ont pas fait de visionner la capsule en classe : un ordinateur et un casque suffisent. Là encore, on pourra accompagner l'élève dans sa compréhension du contenu en ligne. Un fonctionnement de classe en îlots autonomes et investis dans un projet, permet cette individualisation.

La métaphore qu'on brandit souvent est qu'un élève ne peut être autonome tant qu'il n'a pas acquis tous les outils. Or il me semble que le maniement de l'outil ne s'apprend qu'en action. On dit aussi qu'ils ne peuvent être autonomes s'ils ne possèdent pas le niveau de connaissances requis au préalable : mais comment jauger le bon niveau de remplissage du vase, avant d'y voir s'épanouir les fleurs de l'émancipation ?

CLICHE NUMBER 2. La Classe inversée est une lubie pédagogue qui contribue au nivellement par le bas.

Pour répondre à cet argument du nivellement par le bas, ressassé de façon obsessionnelle et diffusé par les grands médias via les polémistes professionnels et ceux que Sébastien Fontenelle nomme « les éditocrates », on peut avancer que la Classe inversée permet au contraire de faire à la fois le programme et le socle commun. En effet la pédagogie de projet nécessite de se déployer sur du long terme, car elle accepte le tâtonnement expérimental, un rythme et des objectifs différents pour chacun : elle se heurte en cela à des moments magistraux d'explication simultanée, qui risquent de briser l'enthousiasme collectif. L'exportation du cours peut représenter ainsi un moyen de dépasser ce qui peut être vécu comme une injonction paradoxale par l'enseignant, à qui l'institution demande tout à la fois de transmettre un programme copieux tout en développant des compétences par l'activité.

Point de lubie chez nous mais une volonté de s'interroger sur les possibilités d'un usage raisonné du numérique en le connectant aux pédagogies d'éducation populaire, de par leurs points communs que sont l'horizontalité et la recherche d'interactions.

Quant au néologisme péjoratif *pédagogue*, il montre combien nos adversaires sont déconnectés de *notre* discipline commune à tous et toutes, nous, professeurs : la pédagogie. Discipline qu'ils devraient respecter car elle est au carrefour de beaucoup de sciences, et pour laquelle certains ont donné leur vie, et la donnent encore. Car en effet, l'histoire de la pédagogie est jalonnée de martyrs. Ils ont tort de ramener la pédagogie vers le bas, car ils se rabaisent eux-mêmes.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



CLICHE NUMBER 1. La Classe inversée est une mode.

Affirmer que la Classe inversée n'est qu'une mode, c'est bien évidemment sous-entendre qu'elle n'est pas vouée à durer mais à disparaître. Or elle représente pour les professeurs un moyen de s'emparer du numérique dans la perspective d'une pédagogie constructiviste.

J'ai trouvé dans l'association Invertissons la classe ! un mouvement de simples professeurs qui se prennent en main pour améliorer leur pratique via l'enseignement par les pairs, qui se revendiquent chacun à leur niveau comme des enseignants chercheurs, qui échangent leurs pratiques via le réseautage, le partage d'études de cas et de retours d'expériences. La Classe inversée offre à l'enseignant un empowerment paradoxal, puisqu'il s'agit pour lui de reprendre le pouvoir sur son quotidien en abandonnant le contrôle de la classe à ses élèves.

Révolution, évolution, métamorphose, innovation, retour en arrière, mode ? Chacun est libre d'y accoler sa définition. Cependant le mot « révolution » scandé par la présidente de l'association Invertissons la classe !, Héloïse Dufour, en ouverture du CLIC2015 a pu prêter à des remarques ironiques de la part de nos détracteurs : « La Classe inversée est une révolution pacifique dans l'Education Nationale, qui vient de la base et consiste à pratiquer à grande échelle les pédagogies actives » En effet la seule révolution éducative qui eut lieu à l'échelle d'un pays, celle de l'Espagne de 1936, résidait pour une grande part dans l'inversion des relations maître-élève.

Conclusion

On a peut-être pris tout à l'envers dans cette histoire de Classe inversée, mais peu importe ce qui pousse le professeur à inverser sa classe, qu'il y entre avec des idées fausses, des fausses représentations entretenues par des clichés colportés à foison. Peu importe la motivation des enseignants à pousser la porte de la Classe inversée car ils y trouveront un espace libéré pour pratiquer les pédagogies actives. Peu importe l'entrée tant qu'elle n'est pas une injonction à innover, ni perçue comme une méthode se suffisant à elle-même. Peu importe qu'on prenne les choses à l'envers car ce paradoxe est à l'image du développement numérique dans l'Education Nationale : combien d'établissements n'a-t-on pas vu se doter de pôle numérique (tablettes notamment) sans que les professeurs se soient posés la question de leur utilisation ?

Ce qui importe dans la Classe inversée c'est la question de la pédagogie qu'elle permet de se poser.

Pourquoi résister contre la diffusion de la Classe inversée en se plaisant à colporter des clichés à son encontre ? N'y a-t-il pas un risque de l'abandonner au privé ? Aux entreprises ? Pour se lamenter ensuite contre la libéralisation de l'enseignement public, alors que, par conservatisme, on y aura contribué ? Pourquoi critiquer par la caricature et le mépris, tout en évitant le débat auquel nous invitons, en refusant par exemple de se déplacer dans les classes ouvertes proposées lors des CLISE, les semaines de la classe inversée ?

Malgré tous les obstacles, les professeurs inverseurs avancent, et leur expérience est incompressible, car elle a procédé par étapes : « l'encapsulation » du cours, l'organisation en îlots, l'élaboration de plans de travail...

Nous proposons aujourd'hui une solution pour faire évoluer l'Education Nationale en liant numérique et pédagogies émancipatrices par leurs piliers communs, que sont l'horizontalité et la coopération.

Bibliographie et sitographie

Sur l'auteur.

Devons-nous considérer la classe inversée comme une affaire exclusive de l'enseignant ? Le café pédagogique.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/07/06072015Article635717672043467930.asp>

X

Classe inversée, la méthode humoristique et décalée, VousNousIls.

<http://www.vousnousils.fr/2016/02/26/classe-inversee-en-francais-la-methode-humoristique-et-decalee-584536>

De l'auteur.

Chaîne You Tube Classe inversée Le Jeune.

https://www.youtube.com/channel/UCqxBu-mns_3jYed-YhPs1QA

La Classe inversée, une révolution dans l'éducation ? Jean-Marie Le Jeune.

<http://www.questionsdeclasses.org/?La-classe-inversee-une-revolution>

Les dix pièges à éviter en Classe inversée, par Annick Arsenault Carter, Luc Le Chevalier et Jean-Marie Le Jeune

https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1501642/-classe-inversee-les-dix-pieges-a-eviter

La Classe inversée : le triangle pédagogique sens dessus dessous, Jean-Marie le Jeune

https://gerflint.fr/Base/Turquie9/le_jeune.pdf

Le harcèlement dans l'Education, n'en parlons pas, pratiquons-le !

<http://www.questionsdeclasses.org/?Harcelement-dans-l-Education>

A paraître : *émancipons-nous !* et *La classe inversée*, dans La Mauvaise Herbe#4.

Aux éditions L'Harmattan :

Ali, chasseur de voyelles, 2009.

Dylan et le pirate des mots, 2009.

Le Chemin des plantes aux Comores, 2017.

Biographie

Jean-Marie LE JEUNE : professeur de Lettres Modernes au collège Croas ar Pennoc, Guilers, académie de Rennes, 4 ans et demie de Classe inversée, membre de l'association Inversons la classe !

@ jean-marie.le-jeune@ac-rennes.fr

t @jimlejeune